

rés simplement de la reconnaissance ou confirmation de leur culte déjà existant. Mais saint Pierre-Célestin a été canonisé sans passer par la béatification, suivant la coutume de l'époque ; et saint Pie V lui-même, avant d'être canonisé selon le droit présentement en vigueur, avait été béatifié sous la forme plus facile du temps qui a précédé immédiatement la jurisprudence actuelle. En sorte que Pie IX paraît devoir être le premier Pape qui sera soumis à la formalité minutieuse de la béatification réglée par Urbain VIII et expliquée par Benoît XIV. A la vérité, la cause du vénérable Innocent XI a été posée devant la Congrégation des Rites ; mais elle est interrompue, sinon abandonnée ; et, quant à d'autres pontifes d'une haute vertu, tels que Clément XI et Benoît XIII, leur procès de béatification n'a pas été fait jusqu'à ce jour. Peut-être l'héroïcité de leurs vertus n'a-t-elle pas reçu le témoignage divin du miracle. Au contraire, la cause de Pie IX se présenterait avec le cortège obligatoire des faits surnaturels.

Déjà, le prodige avait été mêlé aux dernières années de la vie du saint Pape, et ses historiens lui ont attribué un certain nombre de guérisons étonnantes, qu'il ne niait ni avouait, mais dont il détournait plutôt l'attention par quelque parole enjouée. C'est ainsi qu'à un jeune homme de Paris, subitement guéri par l'application d'un bas du Souverain Pontife, celui-ci, qui avait à la jambe une plaie ancienne, dit avec son fin sourire : « Il est surprenant que vous ayez été guéri en mettant un de mes bas durant quelques instants, lorsque moi, qui les porte tout le long du jour, je ne laisse pas d'avoir mal aux jambes ! »

Quand l'heure du triomphe aura sonné pour Pie IX, s'il plaît à Dieu qu'elle arrive bientôt, il se produira un débordement de joie parmi les survivants du clergé et du peuple chrétien qui auront contribué par leurs vœux et leurs prières à ce triomphe.

En attendant la réalisation de ces vœux, ceux qui font le pèlerinage de Rome vont comme d'instinct, à Saint-Laurent-hors-les-Murs, se prosterner devant le tombeau que Pie IX s'est préparé si modeste, mais dont la piété des catholiques, en l'entourant de marbres et de mosaïques, a fait le plus somptueux des tombeaux des Papes.

(*Sem. rel. de Cambrai.*)